

Monsieur le président
Mesdames les commissaires,

Objet du mémoire : projet mine Arnaud à Sept-Îles

C'est comme citoyenne qui a vécu la dépossession de son territoire à Malartic par la minière Osisko que je vous adresse cette lettre. Depuis plus d'an, je suis à travers les médias et internet le projet de mine Arnaud à Sept-Îles. Comment ne pas s'intéresser à un projet qui ressemble à celui que j'ai vécu avec ma famille à Malartic avec le projet Osisko et qui a complètement bouleversé notre vie ? Jamais je n'aurais pensé qu'une autre Cie oserait proposer un projet de mine à ciel ouvert en milieu habité en plus , avec l'argent des Québécois.

Vous me permettez de citer des extraits du mémoire que j'ai présenté devant le BAPE à Malartic en avril 2009. Voici ce que je disais au président et au commissaire du BAPE en faisant allusion à la 1^{ère} partie du BAPE ou les citoyens ont posé beaucoup de questions :

" Messieurs vous disiez prendre note des inquiétudes et des questionnements des citoyens mais finalement les personnes désignées pour nous informer ne faisaient que se positionner pour rassurer la population et ne répondaient pas véritablement à nos questions ou très peu .Pour nous cela est et demeure inacceptable. La Cie Osisko a tout dirigé en faveur de son image pour attirer des investisseurs et des appuis. Si la Cie Osisko avait vraiment considéré les gens dans son projet, elle les aurait écoutés et surtout aurait compris que pour arriver à ses fins à quel point elle divisait la population. Nous sommes d'accord que le côté économique est important mais si tu nourris en donnant de l'emploi aux gens et que de l'autre côté tu empoisonnes leur vie par toutes sortes d'irritants moraux et environnementaux qui nuisent à leur santé physique et mental, laissez-nous vous dire que vous passez à côté du véritable enjeu : l'être humain . Tout ça ne vaut pas le coût. En effet, quand les personnes ne seront plus là pour profiter de votre économie parce qu'ils seront malades ou auront quitté Malartic pour ne pas subir la proximité de votre mine et que vous aurez laissé votre empreinte environnementale que restera-t-il d'autre d'Osisko ?

Nous vivons beaucoup de colère et d'incompréhension. Nous avons subi l'indifférence de la part des gens de la ville qui font aveuglément confiance au projet sans poser aucune question. Tout ce que ces gens voient ce sont les emplois et les signes de \$ à court terme Le futur et les conséquences ne sont pas leurs problèmes

Comment comprendre les gens qui nous disaient que tout cela ne les dérangeait pas et qu'il ne fallait surtout pas se plaindre mais penser à la prospérité de la ville. Si nous osions dire un mot ,nul doute que l'on était contre le projet. Nous avons été traités de grognons par le maire dans les médias , de chialeux par d'autres et de tannants par un représentant de la Cie Osisko. Nous vous faisons grâce des autres insultes tant dans les journaux, à la radio que par des concitoyens. Nous avons vite compris que si l'on disait comme la Cie tout était parfait mais que si nous avions des opinions contraires , nous étions nécessairement contre donc des méchants .Aucun droit au questionnement.

La ville croyait être rassurante devant la population, elle a évité de répondre aux inquiétudes soulevées par les des citoyens . On ne veut surtout pas nuire ou déplaire au promoteur et surtout pour que la population de l'Abitibi et les médias pensent que tout roule comme sur des roulettes. On veut donner l'impression que la population de Malartic est satisfaite alors que dans les faits il en est tout autrement. Nous avons assisté , depuis plus deux ans, à la plus grande manipulation d'une population jamais vue de notre vie .Nous avons essayé poliment et démocratiquement de faire valoir notre point de vue en questionnant la ville, le groupe de consultation de la communauté et Osisko. La plupart de nos questions sont restées, jusqu'à ce jour, sans réponse.

L'impact social et environnemental futur de ce projet nous laisse très perplexe sur beaucoup de points qui demeurent malgré le BAPE sans véritable réponse dû en partie aux trop nombreuses d'hypothèses et documents manquants . En terminant nous tenons à dire que sommes inquiets pour la municipalité de Malartic et pour ses citoyens pendant et l'après Osisko. "

Malartic 2019 et Sept-Îles 2013 , même situation. L'argent contre le droit à la qualité de vie et à la santé . J'ai l'impression que je pourrais dire quasi mot pour mot la même chose si j'étais citoyenne de Sept- Îles.

En septembre 2013 , je constate que le projet de départ d'Osisko n'est plus le même que lors du BAPE. Depuis la minière a pu obtenir facilement du gouvernement des changements à son décret pour augmenter son tonnage quotidien, pour augmenter la longueur des sautages et l'augmentation des décibels pour lui permettre de poursuivre ses travaux sans encourir trop d'infractions . A cela s'ajoutent les problèmes sociaux qui ont fait que les travailleurs ont accusé les citoyens d'être responsables des arrêts de travail parce qu'ils ont fait des plaintes à propos du bruit, de la poussière, des incon vénients de toutes sortes etc. La cie est fautive et on s'en prend aux citoyens qui ne sont plus capables de vivent à côté de la mine. Quelle est la logique ? On divise pour mieux régner mais en même temps on divise la population. Beaucoup souhaiteraient pouvoir partir de Malartic. Voilà tout ce qui risque de se produire à Sept-Îles et beaucoup plus.

J'aimerais que ma lettre permette l'approfondissement d'une plus grande réflexion sur une vision du développement économique québécois en visant à protéger en premier lieu les citoyens. Ce sont eux les premiers impactés dans leur milieu lors de l'implantation d'une minière en milieu urbain où à proximité des citoyens .

Quand je constate que la caisse de dépôt du Québec, le bas de laine des Québécois, fait la promotion d'une mine à ciel ouvert en investissant dans un projet qui est situé beaucoup trop près des citoyens de Setp-Îles avant même de savoir les impacts causés à la communauté. Je suis indignée devant ce développement économique à tout prix.

Vous n'aurez jamais mon appui comme citoyenne face à un projet qui cause tant de préjudices à population de Sept-Îles. Je peux en témoigner par ce qui se passe à Malartic.

Dans le projet Arnaud, trop de questions demeurent sans véritable réponse. L'inquiétude, le manque d'études rigoureuses, tout cela contribue à dire non à ce projet. La création d'emplois que génère les mines ne devrait pas être le seul argument pour les projets miniers. Le gouvernement devrait tirer des leçons de ce qui se passe à Malartic avant d'autoriser un autre projet de mine à ciel ouvert en milieu habité.

Des réponses claires appuyées par des études scientifiques indépendantes sans improvisation, qui feront en sorte que les citoyens auront des réponses vraies et non des réponses visant à seulement les rassurer et à vendre à tout prix leur projet. Voilà la raison de mon appui au regroupement des citoyens de Sept-Îles qui demande un moratoire et des réponses véritables à leurs préoccupations toute légitime avant de permettre ce projet de mine à ciel ouvert.

Monsieur le président et mesdames les commissaires, je terminerai avec une réflexion de mon conjoint qui a été mineur pendant plus de 37 ans dans des mines exploitées par galeries souterraines «: le gros problème à Malartic comme à Sept-Îles, c'est que ce sont des mines à ciel ouvert en milieu habité»(voir le film de Simon Plouffe : L'Or des autres)
www.lordesautres.com

Merci de votre attention,

Et je signe, par expérience,

Annette Ayotte
Réfugiée de la loi sur les mines en Abitibi